

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 46 (1966)
Heft: 4: Bilan de l'Europe

Artikel: La vie de la Compagnie : châteaux d'hier et d'aujourd'hui au fil du Val-de-Loire
Autor: R.L.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-887395>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

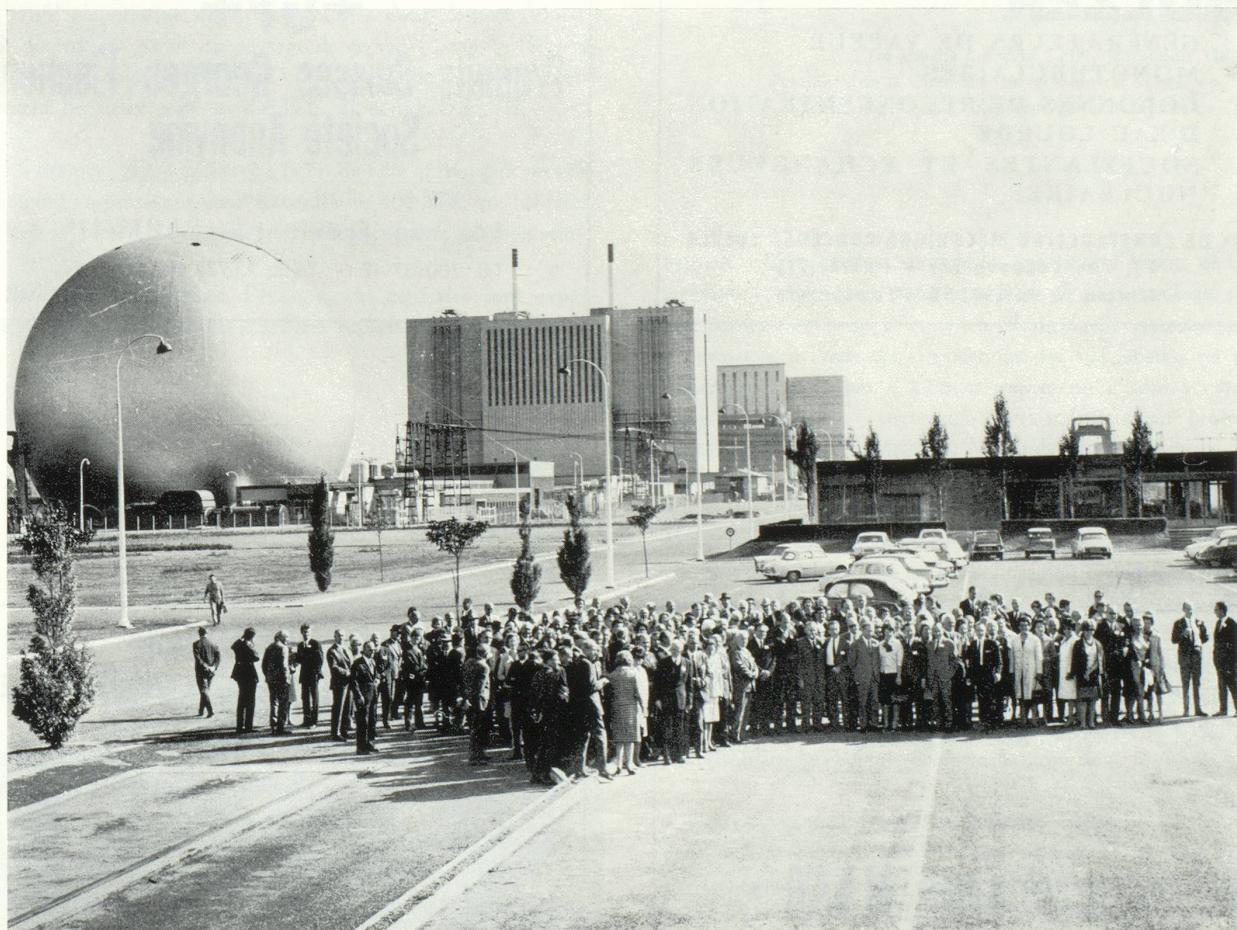
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA VIE DE LA COMPAGNIE

Châteaux d'hier et d'aujourd'hui au fil du Val-de-Loire

Le Val-de-Loire, ce jardin de la France qu'ont chanté tant de poètes, n'a pas fini de charmer ses hôtes; mais il peut aujourd'hui aussi les surprendre. Il est devenu le principal banc d'essai de l'énergie atomique en France, pour son utilisation pacifique. C'est pourquoi, orientant une fois de plus sa promenade d'automne vers un secteur d'avant-garde de la technique, la Chambre de commerce suisse en France avait invité ses membres, le 6 octobre 1966, à visiter en commun les centrales nucléaires de l'Électricité de France à Chinon et à Saint-Laurent-des-Eaux.

Certes, la Suisse n'a pas opté pour la même « filière » atomique que la France. Les centrales nucléaires helvétiques doivent utiliser l'uranium enrichi; tandis que la France, en raison de sa politique d'indépendance, entend rester fidèle à l'uranium naturel, dans la filière uranium-graphite-gaz carbonique. Mais il était fort intéressant de voir comment la France entreprenait de résoudre, pratiquement, un problème qui est le même pour la Suisse : faire face aux besoins croissants de la consommation d'énergie électrique.



Quelques membres de la Chambre de commerce suisse en France posent avant la visite de la Centrale Nucléaire de Chinon.

(Photo La Nouvelle République, Tours.)

Ont participé, entre autres, à la construction

de ces centrales nucléaires les maisons suivantes :

SULZER

**GÉNÉRATEURS DE VAPEUR
MONOTUBULAIRES
COLONNES DE RECONCENTRATION
D'EAU LOURDE
SOUFFLANTES ET ÉCHANGEURS
NUCLÉAIRES**

C^o DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE PROCÉDÉS SULZER
19, rue Cognacq-Jay - PARIS (7^e)
Usine à MANTES (Yvelines)

+GF+

Produits Suisses Georges Fischer Société Anonyme

14, rue Froment - PARIS-11^e
Tél. 700.37-42 - Télex 23.922 Fischer Paris

S. A. des Engrenages MAAG

(ZURICH - Suisse)

EN FRANCE

« Engrenages MAAG »

41, rue de Chazelles - PARIS-XVII^e - Tél. 924.89-99

COMSIP AUTOMATION
ENTREPRISE D'AUTOMATIQUE INDUSTRIELLE

Salles de commande — Installation — Mise en service Entretien — Assistance technique

COMSIP AUTOMATION possède un département technique spécialisé pour le nucléaire et un très important personnel de chantier

AGENCES, FILIALES, BUREAUX A L'ÉTRANGER

Siège social :
11 bis, avenue Gabriel-Péri — 78-MONTESSON

C'est dans le train, à bord des confortables autorails qui avaient embarqué les 250 participants du voyage à la gare d'Austerlitz, que M. Olivier Martin, directeur-général adjoint de l'E.D.F., donna sur ce point d'utiles précisions. La consommation française d'électricité doublant à peu près tous les dix ans et l'énergie d'origine hydraulique ne pouvant à elle seule assurer la soudure, c'est vers l'énergie nucléaire que se portera dorénavant l'effort. A partir de 1973, on ne construira plus en France de centrales thermiques classiques. En revanche, l'E.D.F. a établi, depuis 1955, avec le Commissariat à l'énergie atomique, un programme croissant de centrales nucléaires. Le prix de revient du courant électrique d'origine atomique est en passe d'être compétitif avec celui produit par les moyens classiques. Quant à l'emploi de l'uranium naturel, les spécialistes français y voient des avantages d'approvisionnement et d'entreposage, de bon marché aussi étant donné qu'une usine d'enrichissement des isotopes n'est exploitable à bas prix qu'à partir d'importantes quantités. Or la quantité du combustible nécessaire à alimenter les centrales nucléaires est relativement modeste.

En revanche, les centrales nucléaires ont besoin de grandes quantités d'eau, pour la réfrigération principalement, et c'est ainsi que la vallée de la Loire a été choisie comme lieu privilégié. Dès l'arrivée à la gare de Port-Boulet-Chinon on aperçoit, sur la rive gauche du fleuve, à l'aval du confluent de l'Indre, le profil gigantesque des trois centrales dont l'aspect futuriste fait dorénavant partie du paysage de ce vieux pays de Rabelais, à la sphère éblouissante d'E.D.F. I ayant été ajoutés successivement les deux caissons d'E.D.F. II et d'E.D.F. III.

La dernière pile a démarré à la fin de l'été et montera progressivement en puissance pour atteindre les 480 MW qui lui feront battre le record du monde de puissance dans sa catégorie.

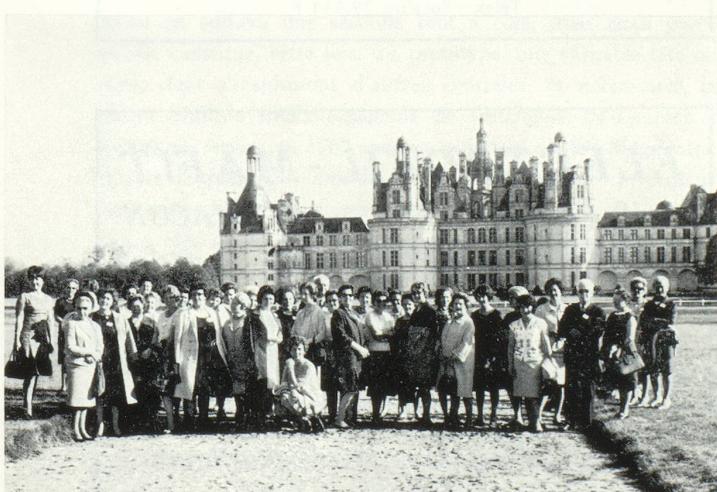
Bien que productrices d'énergie, ces centrales sont expérimentales en ce sens que chacune représente un progrès par



De gauche à droite : MM. Jean-Louis Gilliéron, Président de la Chambre de commerce suisse en France et Olivier Martin, Directeur-général adjoint de l'E.D.F.

rapport à la précédente, et qu'elles constituent autant de tâtonnements et d'épreuves dans la maîtrise de la technologie nucléaire par les chercheurs et ingénieurs français. Suivre cette savante progression, à l'aide des explications des spécialistes, est particulièrement captivant à Chinon, puisqu'on a côté à côté les trois « brouillons » successifs qui conduisent au prototype. Dans la salle des conférences, M. Audy, directeur de la région nucléaire, a indiqué à ses hôtes les étapes de cette progression : les travaux ont commencé en 1957 et, aujourd'hui déjà, les centrales de Chinon produisent à elles seules autant d'électricité que les installations de toute la région Lyonnaise. Les visiteurs ont pu monter au sommet du caisson de béton d'E.D.F. II, contempler l'ampleur des travaux accomplis et s'initier aux problèmes infiniment complexes que pose l'application du principe simple de la filière, qui emploie pour combustible l'uranium naturel, pour modérateur le graphite, et pour fluide de refroidissement l'anhydride carbonique sous pression.

Ces nouveaux châteaux de la Loire que sont les colossales centrales de l'E.D.F. ne font pas oublier — ni d'ailleurs ne déparent, car le pays est grand — les pierres prestigieuses du passé. Pour aller visiter la nouvelle centrale de St-Laurent-des-Eaux, en construction dans un méandre de la Loire près de Beaugency, en amont de Tours et de Blois, la caravane franco-



E. BEAUDREY & CIE

INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS
14, boulevard Ornano, PARIS-18^e - 076-26-07

- FILTRATION MÉCANIQUE DES EAUX
- MICROTAMISAGE

INSTALLATIONS RÉALISÉES
DANS LES CENTRALES NUCLÉAIRES SUIVANTES
MARCOULE (G1-G2-G3)
CHINON (EDF 1-2-3)
SAINT-LAURENT-DES-EAUX (EDF 4)
MONT-D'ARREE (EL 4)
CHOZO (Centrale Nucléaire des Ardennes)

PUBLIEDITEC

SARCO

24, avenue Jean-Aicard — PARIS-11^e

Tél. 797 33-69

MATÉRIEL D'ÉQUIPEMENT DES RÉSEAUX VAPEUR, AIR COMPRIMÉ, ET AUTRES FLUIDES

Purgeurs d'eau de condensation — Filtres —
Détendeurs de pression et régulateurs de température

RAYTCHINE ET CHATELAIN S.A.

(Société Anonyme au Capital de 6.500 F)

Ingénieurs — Conseils

166, rue du Faubourg-St-Honoré — PARIS-8^e
Annexe, 44, rue Notre-Dame-des-Victoires - 2^e

Toutes Études de Génie Civil — Centrales Thermiques —
Centrales Nucléaires (EDF₁, EDF₂, EDF₃, Chinon, EDF₄,
Saint-Laurent-des-Eaux)

Tél. : 359.15-46 et 488.23-20

ENTREPRISES

CAMPENON BERNARD

42, AVENUE DE FRIEDLAND, PARIS (8^e)

TOUS LES ÉQUIPEMENTS ÉLECTRO-MÉCANIQUES

Gros Matériel tournant (électrique et thermique)
Turbines à gaz - Transformateurs - Gros appareillage
Gros Équipements fixes et traction - Automatisme
Électronique - Haute fréquence - Réfrigération
Condensation - Filtres - pompes - Ultra-sons
Moteurs - Soudage électrique - Électrodes
Contacteurs - Microcontacts
Appareillage électrique
Stratifiés industriels
« Lamifiés » décoratifs

CEM
Cie Electro-Mécanique
37, RUE DU ROCHER
PARIS-8^e

Société Alsacienne d'Études
et de Travaux

SOCALTRA

USINES « CLEFS EN MAINS »
MONTAGE ET ENTRETIEN D'ENSEMBLES INDUSTRIELS
GÉNIE CIVIL

6 bis, rue des Graviers
NEUILLY-SUR-SEINE (Hts-de-Seine)
Tél. : 722.24-94 et 12-70 — Adr. télég. : Socaltravaux-Paris
Télex : Socaltra 29.331 F

PIEUX BÉTON ARMÉ

Longueur unitaire maximum battue 32 m. — Section 0,50/0,50
Inclinaison maximum réalisée 50°

PALPLANCHES MÉTALLIQUES
TRAVAUX HYDRAULIQUES & SOUS-MARINS
— Scaphandriers découpeurs au chalumeau sous-marin —
Traversées sous fluviales

ENTREPRISE H. COURBOT

S. A. au Capital de 6.342.000,00 F

19, avenue L.-Gambetta — MONTROUGE
Tél. : 253.03-81 - 03-82 Télex : 25.865

ÉLECTROFIL - MAFIT

19, quai de la Marne
JOINVILLE-LE-PONT (Seine) (S.-&L.)

FILS DE BOBINAGE

Cuivre et tous alliages, émaillés, guipés

FILS DE LITZ

Fils et câbles sous thermoplastiques



Au centre, de biais, le marquis de Vibraye accueille ses hôtes.

suisse a remonté la vallée à bord de l'autorail; et tout en prenant le lunch dans le train, les voyageurs entendaient une gracieuse commentatrice égrener des noms chantants : Ussé, Langeais, Villandry, Luynes, Amboise, Chaumont, Ménars,... tandis qu'à chaque passage ralentissait le convoi. Belle leçon d'histoire qui va de Philippe le Bel, à Chinon, en passant par le mariage d'Anne de Bretagne et de Charles VIII, à Langeais, jusqu'à la Révolution et l'Empire, avec l'installation de M^{me} de Staël à Chaumont, quand elle fut éloignée par Napoléon. Encore un souvenir franco-suisse, en quelque sorte...

Mais d'autres rapprochements à travers les frontières seront faits au cours de cette promenade. Il y a celui de la technique, à St-Laurent-des-Eaux. Cette énorme centrale de plus de 50 mètres de haut au-dessus du sol, hier appelée E.D.F. IV, est aujourd'hui nommée St-Laurent I, non seulement parce qu'on en édifiera une seconde tout à côté, mais aussi parce qu'elle constitue, cette fois, un prototype, une véritable tête de série, dont s'inspireront d'autres centrales, et notamment la future centrale franco-espagnole de Catalogne. St-Laurent I entrera en service en 1968 avec un potentiel de 480 Mégawatts, et sera la première centrale intégrée, l'échangeur de chaleur étant situé à l'intérieur même du caisson, sous le réacteur, et non à côté. A cette belle réalisation de la technique française, l'industrie suisse apporte sa contribution : les « turbo-soufflantes » sont construites selon les procédés Sulzer.

A la fascination de la science moderne vont s'ajouter d'autres séductions : celles des forêts de Sologne, au coucher du soleil, lors du retour vers Blois. Dans l'ancienne résidence de François I^{er} et de Claude de France, dans le château magnifiquement restauré qui est devenu un admirable musée, les adhérents de la

Chambre de commerce suisse retrouvent leurs épouses : les dames étaient allées visiter les splendeurs de Chambord pendant que les maris se vouaient à la technique. Une réception est offerte par la Chambre de commerce de Blois dans la salle des États Généraux. M. Michel Bacquart, président de la dite Chambre, évoque les attraits nouveaux qu'offre Blois aux touristes avec l'établissement d'un plan d'eau pour la navigation à voile, M. Gilliéron, président de la Chambre de commerce suisse, démontre que les rapports franco-suisses, particulièrement entre le bassin de la Loire et celui du Rhône, ne datent pas d'hier : on peut trouver, en Suisse occidentale, des silex qui proviennent de carrières exploitées entre Paris et la Loire il y a quelque 15 000 ans.

Le « clou » de la journée ce fut Cheverny. L'accueil que réserve à ses hôtes le marquis de Vibraye, un des rares châtelains à entretenir encore une meute et un équipage, est incomparable : les sonneries de trompes, dans le soir qui tombe, la visite d'une belle demeure amoureusement entretenue, puis le dîner aux chandelles dans la salle garnie de trophées du musée de la vénerie, sont des plaisirs de choix. Dans son toast, M. Gilliéron rappelle que les aspirations de l'esprit, telles que peut les satisfaire ce cadre de charme et de culture, doivent aller de pair avec les aspirations au confort matériel telles qu'y répondra demain la fission de l'atome. M. Robert-Tissot, au nom de la compagnie qu'il dirige, a offert au maître de maison un couple de cygnes enlevés aux eaux du Léman. Ils nageront dorénavant sur la pièce d'eau du domaine de Cheverny. Ce n'est que justice : en 1483, un Vibraye a participé à la première alliance avec les Suisses et c'est Jacques, Seigneur de Cheverny et de Vibraye, qui, sous Louis XII, fut le premier de la belle série des ambassadeurs de France en Suisse.

R. L.

La célèbre meute du château de Cheverny.

